

Traduction du message contenu dans le témoin de la redadeg 2010

Ar Brezhoneg er gêr !

Le breton à la maison !

Comment j'ai appris le breton pour de bon, me demandez-vous ?

Depuis que j'étais jeune homme je me battais pour la Bretagne. Depuis que j'avais compris combien mon pays, mon peuple, ma langue avaient été opprimés. «Le breton, langue de la honte» !

Il fallait bien que je me mette à travailler pour de bon pour libérer le peuple breton !

J'ai été élevé à la campagne. Je savais un peu de breton. On ne m'aurait pas vendu. En revanche je n'étais pas capable de parler breton.

Mes parents ne parlaient pas breton à la maison, si ce n'est quand ils ne voulaient pas être compris des enfants. Pour eux, le breton n'était bon qu'à cacher les choses.

Je militais sans relâche à Skol an Emsav, à l'U.D.B., au F.L.B., à Stourm ar Brezhoneg... J'aurais même été à Aïta s'ils ne m'avaient pas trouvé trop vieux !

J'avais même commencé à apprendre le breton. Cours du soir, stages d'été, cours par correspondance... «Hep Brezhoneg, Breizh ebet !» Mais ça n'avait pas duré bien longtemps. A peine commencé, aussitôt arrêté !

En fait, je n'avais pas le temps. Il y avait tant de travail à militer pour la Bretagne, la constitution, le breton langue officielle, la Bretagne à cinq départements, Ya d'ar Brezhoneg, le breton à l'école !

Puis, je me suis marié. Avec une militante aussi. Et une sacrée même. Elle aussi avait cherché à apprendre le breton. A peine commencé, aussitôt arrêté ! En fait, elle n'avait pas le temps non plus. Il y avait tant de travail à militer pour la Bretagne, la constitution, le breton langue officielle, la Bretagne à cinq départements, Ya d'ar Brezhoneg, le breton à l'école... Et à la maison entre nous, en français, que diable !

On a eu des enfants, deux petites filles, un petit gars. On se disait «Nos enfants, toujours, ils ne seront pas aussi bêtes que nous !» et hop, à l'école Diwan. Là, on leur enseignerait le breton !

Et nous, de militer à fond pour la Bretagne, la constitution, le breton langue officielle, la Bretagne à cinq départements, Ya d'ar Brezhoneg, le breton à l'école... Et qu'est-ce qu'on était fier avec nos enfants aux fêtes bretonnes, Rouzig ha Louarnig, Peskig Ebrel, Gouel ar C'hezeg, Kastell'Lys, tro Menez Are, la Redadeg... Comme ils parlaient bien breton ! Comme ils étudiaient bien à l'école ! Notre fille aînée était toujours première de la classe.

Une fois, on avait invité les voisins à déjeuner. C'était des bretonnants du pays, de bons bretonnants même. Une bonne occasion de les faire converser en breton avec nos enfants.

Et pour leur montrer combien nos petits excellaient en langue bretonne.

Et ceux-ci d'étaler devant eux leurs cahiers de mathématique, de géométrie, de sciences naturelles, d'histoire et que sais-je encore. Tant et si bien que les voisins étaient abasourdis devant tant d'érudition.

Mais quand ils commencèrent à parler breton aux enfants ce fut une autre histoire. Le temps, les choses de la maison, la nourriture, et ceci et cela... Le comment, le quoi, le pourquoi... Les enfants restèrent muets. Ils étaient incapables de comprendre les adultes. Et ceux-ci ne les comprenaient pas plus. Obligés de passer au français.

Après le repas, on est sorti faire une promenade. Et moi de chercher encore à les faire converser en breton. Le jardin, les légumes, les fleurs, les animaux, le bétail, la côte, la mer... Echec à nouveau. Et hop, retour au français ! La honte !

Le lendemain matin, on s'est inscrit, ma femme et moi, pour apprendre le breton. Pour faire vraiment l'effort nécessaire pour l'apprendre. Nous n'avions plus le temps de militer pour la Bretagne, la constitution, le breton langue officielle, la Bretagne à cinq départements, Ya d'ar Brezhoneg, le breton à l'école. Mais rapidement, nous avons pu parler breton entre nous et avec nos enfants et avec les voisins aussi.

Maintenant, j'ai de nouveau le temps d'aller militer pour la Bretagne, la constitution, le breton langue officielle, la Bretagne à cinq départements, Ya d'ar Brezhoneg, le breton à l'école...

Et par-dessus tout : **LE BRETON A LA MAISON**, bien sûr !

Un militant devenu bretonnant.

Goulc'han Kervella -Avril 2010

(treiñ Tristan Loarer)